

figures de la face opposée, où réapparaissent certains éléments qui évoquent le souvenir de la Stèle des Vautours. Il faut placer ce monument un peu avant l'époque thinite.

John Webb. - Peu de temps après que Kircher eut exposé sa théorie égyptienne de l'origine des Chinois, un certain John WEBB, de Butleigh, Comté de Somerset, fit mieux encore; il publia un essai historique pour démontrer qu'il était probable que le chinois était la langue primitive parlée par les hommes avant la confusion causée par la construction de la tour de Babel¹. Un anglais homonyme, Daniel WEBB, inspiré par l'étude de la Grammaire chinoise de Fourmont parue en 1742, eut l'idée géniale que la langue grecque était dérivée du chinois².

J. Edkins. - En 1870, le Rév. Joseph EDKINS publiait un volume entier³ pour montrer que les langues de l'Europe et de l'Asie peuvent être rattachées à une origine unique dans la région de l'Arménie et de la Mésopotamie. Ce sinologue distingué a montré plus tard la fertilité de son imagination en voulant rattacher les habitants du Dakota aux races asiatiques par une filiation nord-américaine, mongole, touranienne⁴.

G. Schlegel.
J. Chalmers. - G. SCHLEGEL a critiqué à la fois le Rév. J. CHALMERS, auteur de *The Origin of the Chinese*, Hongkong, 1866, et le Rév. J. EDKINS. Du premier il nous dit: « Cet essai est aussi infructueux que les autres; car M. Chalmers, ne possédant point, comme il l'avoue lui-même, la méthode scientifique de la philologie comparée, a rassemblé seulement un tas de mots de toutes les langues du monde, qu'il a essayé de comparer à des mots chinois, selon leur prononciation actuelle. Ce petit livre est, ce que les Anglais nommeraient: a total failure. » Du second il écrit: « Quoique plus savant que l'ébauche informe du Rév. Chalmers, dont, cependant, M. Edkins semble approuver les rêves étymologiques, il abonde pourtant en erreurs, et cela par la simple raison que M. Edkins semble ignorer les travaux étymologiques

1. London, 1669, in-8°.

2. London, 1787, in-8°.

3. *China's Place in Philology*, London, 1871, in-8°.

4. *China Review*, XXII, pp. 720—8.